

# Les sources iconographiques pour la période médiévale

Anne-Sophie Traineau-Durozoy  
conservateur au SCD de Poitiers, responsable du CADIST du Moyen Âge

Boudoirs de l'historien(ne)  
URFIST de Paris – lundi 03 février 2014

## Table des matières

Introduction .....	1
Des besoins divers .....	1
Évolution du paysage documentaire, des sources disponibles en ligne .....	2
Limites des ressources en ligne / difficultés .....	3
Informations nécessaires et types d'interrogation utiles .....	4
Présentation des principales ressources numériques .....	5
Les indispensables .....	5
Les initiatives françaises .....	6
Quelques projets complémentaires .....	9
Et les moteurs de recherche et bases grand public ? .....	11
Conclusion .....	12

## Introduction

### Des besoins divers

#### Première approche (**type de chercheurs**)

- *iconographie* : recherche de toutes les occurrences de représentations d'une scène, un personnage, une chose, un motif ;
- *enquête sur un sujet littéraire ou historique* (le boiteux, voir par exemple Karin Ueltschi, *Le pied qui cloche ou le lignage des boiteux*, Paris : Honoré Champion, 2012 ; l'excommunication au haut Moyen Âge) avec recherche de toutes les sources utiles : enquête moins systématique que la précédente, mais est aussi une enquête iconographique ; ces deux types de recherches se sont beaucoup développés grâce aux outils mis en ligne
- *étude d'une œuvre / d'un artiste* (identifier l'œuvre et la comparer) : recherche d'une œuvre dont on connaît l'existence ou d'un artiste particulier ou de toutes les œuvres d'un artiste.

Mais certaines recherches sont communes à tous les types de travaux (un « iconographe » aussi peut chercher une image à partir d'une cote). Il faut donc plutôt classer les recherches par **type d'informations sur les images** :

- recherche par le *thème* ;
- recherche par la *localisation*, la cote précise ;
- recherche par l'*artiste*.

Toutes ces informations devraient pouvoir être interrogées dans des bases de données, mais ce n'est pas le cas.

## Évolution du paysage documentaire, des sources disponibles en ligne

### ➤ avant le développement d'internet

- pour iconographie ou sujet littéraire/historique : rechercher dans les livres à partir de grands outils (tels les ouvrages de Louis Réau ou encore le *Lexikon der christlichen Ikonographie*), puis de catalogues de bibliothèques, mais aussi, dans un premier temps, de rayons de bibliothèques spécialisées, notamment dans le cas de dépouillements iconographiques ; livres, mais également des vidéodisques ;
- œuvre/artiste : catalogues des bibliothèques.

### ➤ avec internet

toujours, comme avant, du général au particulier :

- cette *étape* « papier » est toujours nécessaire pour poser des bases solides et ne passer à côté d'aucune image bien connue (tout n'est pas encore sur le web, ou peut y être, mais de manière peu visible) ;
- *dépouillement du web* de la même façon, mais sans grand catalogue ordonné (Google ne l'est pas et est de plus « subjectif », lié aux supposées attentes de l'utilisateur) ou bibliothèque spécialisée (même s'il y existe des bases de « signets », telles que Ménestrel <http://www.menestrel.fr/> [Lieux et acteurs : par pays pour bibliothèques et musées ; Moyen Âge en bibliothèque : catalogues de manuscrits ; Répertoire de l'internet : Enluminures, Histoire de l'art et des images, Manuscrits numérisés, etc.] ou le travail de Rémy Cordonnier), dans un paysage avec des ressources
  - mouvantes : de nouveaux projets mis en ligne, d'autres qui sont difficilement maintenus ;
  - pléthoriques : recherche d'une collection d'*unica* (alors qu'il existe plusieurs versions d'un même texte) => très grand éclatement des ressources, qui peut provoquer un certain découragement ;
  - qui ne font pas toujours l'objet de validations ;
  - variées : sans projet unifié, avec une certaine redondance :
    - ressources payantes (non pas tant pour y accéder que pour en avoir le droit d'usage) / libres,
    - institutionnelles, avec indexation raisonnée / indexation ouverte à tous,
    - bibliothèques / musées : les premières développant l'indexation et la mise en ligne de bases de données (pour les plus importantes d'entre elles), les seconds privilégiant souvent (comme le font les petites bibliothèques) les galeries (les sites ne sont pas conçus pour des chercheurs et ne répondent pas toujours à leurs besoins, notamment pour l'iconographie) : parcours propres à éveiller la curiosité des non spécialistes,
    - projets sur le long terme, avec une ambition tant pour le volume que pour la qualité des données / projets très circonscrits,
    - des sites de bibliothèques ou musées (dont l'accès se fait avant tout pour les collections qu'ils détiennent) / sites thématiques / sites généralistes (qui concernent le patrimoine ou même parfois le dépassent).

⇒ nous sommes donc tributaires du signalement des ressources en ligne / du référencement / de l'entretien des bases

Il faut parfois croiser les deux outils (papier et en ligne) : par exemple, utilisation de catalogues papier de manuscrits enluminés (références précises : date, auteur, etc. + indexation) puis accès aux images via le web (le catalogue ne proposant pas toutes les images et l'accès web ne donnant pas toujours (gratuitement) d'indexation) et inversement.

## Limites des ressources en ligne / difficultés

### ➤ quelques précautions à prendre

- guère différentes de celles que l'on doit adopter devant des catalogues papier, il ne faut pas considérer qu'on a vu les documents : il faut aller consulter les documents originaux.

### ➤ ne rendent pas bien

- *la couleur* : problème encore plus prégnant qu'avec des ressources papier (dont les couleurs pouvaient certes évoluer au cours du temps) et très dépendant de l'écran dont on dispose ;
- *le volume*, trois dimensions ;
- *la taille* : le risque est de ne pas considérer l'échelle à laquelle l'image est reproduite et de surestimer sa taille ; par exemple, si la résolution est bonne, une enluminure de 2 cm peut « envahir » l'écran créant ainsi un écart considérable entre perception et réalité.

### ➤ tentations

- *ne jamais arrêter sa recherche* car de nouvelles ressources sont sans cesse mises en ligne ;
- à l'inverse, *penser trop vite que la recherche est terminée* : il faut donc sans cesse questionner la représentativité des matériaux dont on dispose. Plus les entreprises sont ciblées, plus il est nécessaire de s'interroger sur la réelle complétude de la base de données (quels sont les types de documents, sont-ils fournis dans leur intégralité ?) pour savoir si on s'approche de l'exhaustivité des collections encore conservées.

### ➤ obstacles / difficultés répétées

- *l'accès* : parfois, il faut connaître l'existence de la ressource (et même parfois le chemin) pour y accéder ; il existe peu de métamoteurs interrogeant plusieurs bases à la fois. Notons l'effort que font les bibliothèques pour centraliser, créer des données moissonnables (protocole OAI), même si, pour l'instant, celui-ci ne porte pas sur les images qui appartiennent à des institutions variées ;
- plus que pour tout autre type de sources, l'image est soumise à *l'éclatement des outils de recherche* ; peu de ressources sont payantes, mais l'accès de bonne qualité au document l'est presque toujours ;
- *l'indexation* (le problème de l'indexation existe déjà pour les livres, mais souvent une réflexion importante est menée en amont de la numérisation, et leur volume est moins important en nombre que pour les images) ; quand elle existe (ce qui n'est pas toujours le cas), l'indexation peut induire en erreur car elle est souvent subjective, peut être très lâche (ou ne correspond pas à un nouveau sujet de recherche) et des systèmes différents existent, malgré des efforts louables pour les rendre compatibles ;
- rare d'avoir *toutes les pages* pour un même manuscrit ou l'ensemble d'une œuvre ;
- en général, n'indique pas clairement *les mises à jour*.

### ➤ **méfiance / prudence au regard**

- *des informations données* (date, localisation) : quelle fiabilité ? Les catalogues de manuscrits étaient toujours des entreprises scientifiques ; les informations en ligne n'en sont pas toujours le résultat ;
- *des droits* : les manuscrits médiévaux sont libres de droits, mais les institutions culturelles, les éditeurs et les photographes peuvent exiger une rémunération ou accorder toute liberté pour les recherches, à condition que les sources soient citées ; les publications – y compris la mise en ligne d'une thèse (considérée comme une édition) –, c'est plus compliqué :
  - la règle européenne oblige les institutions culturelles, y compris les bibliothèques aujourd'hui (exception faite des établissements d'enseignement supérieur), à permettre l'accès gratuit à leurs ressources, y compris à des fins commerciales, mais cette règle s'accompagne de nombreuses clauses de restrictions possibles (licences pour couvrir les coûts marginaux, imposition de redevances supérieures à ceux-ci, etc. ; les contrats d'exclusivité existent toujours) ;
  - que faire dans une thèse ? La mise en ligne des thèses souhaitée par la plupart des universités est freinée par la question des droits pesant sur les images : en l'absence de diffusion en ligne, comme c'était le cas précédemment, l'utilisation de reproductions d'images ne posait pas de problème ; aujourd'hui, cette question empêche la mise en ligne alors même qu'il s'agit de documents libres de droits,
  - les atouts de la plateforme Wikimedia Commons ([http://commons.wikimedia.org/wiki/Main\\_Page](http://commons.wikimedia.org/wiki/Main_Page)) sont alors évidents : Wikimedia Commons milite clairement en faveur du libre partage de la connaissance, partant du principe que les institutions de conservation ne peuvent s'opposer à l'utilisation d'une de leurs images libre de droits (elles ne sauraient bénéficier de droits supplémentaires sur ces clichés, à condition que la reproduction soit fidèle) ; en revanche, Wikimedia Commons ne garantit aucun droit, il s'en remet à la bonne foi de la personne qui dépose l'image sur la plateforme et à la vérification des droits par l'utilisateur ultérieur.

### **Informations nécessaires et types d'interrogation utiles**

- une prise de vue de bonne qualité ; et des indications formelles (ex. échelle, mire colorimétrique) ;
- une cote complète (lieu de conservation, cote) ;
- la mention des conditions de la prise de vue (couleurs, échelle) ; la prise de vue est-elle offerte au téléchargement ? et si oui, au même format ou miniaturisée ? ;
- la position de l'image dans l'œuvre (surtout pour les livres) ;
- une bonne indexation ;
- les autres illustrations de l'œuvre ;
- les informations sur l'auteur / l'artiste, les dates de composition, l'histoire de l'œuvre (où était-elle ?, à quelle période ?, qui la possédait ?, qui par conséquent a pu la voir ?) : comment les données ont-elles été collectées (problème moindre pour l'histoire de l'art que pour l'histoire de l'iconographie) ? Attention ! ces données sont susceptibles d'évoluer en fonction des progrès de la recherche (il est donc préférable de noter sa source dans les recherches) ;

et encore,

- une bibliographie, si possible à jour ;
  - un accès facile aux conditions d'usages et de réutilisation (droits, possibilités d'achat...);
  - un zoom de qualité.
- + recherche par œuvre / artiste / cote / sujet simple et multicritères ;
- + recherche d'images semblables ;
- + possibilité de comparer des images.
- ⇒ **tous ces éléments permettent d'établir une grille modèle permettant d'évaluer les sites utilisés.**

## Présentation des principales ressources numériques

### Les indispensables

#### ➤ Index of Christian Art

<i>type de ressource</i>	base de données sur abonnement (informations : <a href="http://ica.princeton.edu/">http://ica.princeton.edu/</a> )
<i>initiative</i>	Princeton University : au départ, une version de base et copies avec images (souvent de très mauvaise qualité), à Los Angeles, Utrecht et au Vatican => introduction de l'informatique en 1991 et aujourd'hui 30 % environ des fichiers papier sont dans la base ; les autres sont toujours accessibles dans les quatre copies (sauf au Vatican, qui ne donne pas accès à la version électronique et où la dernière mise à jour papier date de 2005)
<i>contenu</i>	tout type de support : œuvres d'art d'inspiration chrétienne de l'Antiquité à 1400, en Orient comme en Occident (79 000 en 2008 = 120 000 images) => mais pas exhaustivité ; viennent de nombreuses institutions, avant tout anglo-saxonnes (Courtauld à Londres, PML à New York, Princeton, Free Library à Philadelphie, etc.), + propriétaires privés
<i>accès</i>	accès en France à l'INHA et à la Bibliothèque byzantine (mais plus à l'Université de Poitiers, malgré son coût raisonnable)
<i>éléments à noter</i>	* presque toutes œuvres ont une image (parfois de qualité inégale), mais 30 % pas accessibles aux abonnés pour des raisons de droits : souvent, référence donnée à une image dans un livre : nécessité de coupler avec papier * indexation sujet / matière très riche (28 000 en 2008), mais certains termes ne donnent pas accès aux œuvres, en attente de numérisation * permet de voir aussi les autres images d'une même œuvre * bibliographie (49 000 en 2008) => indexation institution / œuvres et sujets / matière permet d'avoir liste de tout ce qui est rattaché à notice d'autorité * interrogation (simple ou complexe : autorités sujet / œuvre / bibliographie) ou parcourir index ( <i>browse</i> ) * droits : certains empêchent accès aux images ; reproduction des images doit être demandée aux institutions ; sortie papier autorisée uniquement pour l'étude ; rappel à chaque fois que l'on clique sur image * travail encore en cours, mais pas d'indication de mise à jour

➔ Quel avenir pour cette initiative ? : les contributeurs actuels vieillissent (départs en retraite) et l'on constate l'absence d'une véritable relève.

### ➤ Fotomarburg

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://www.fotomarburg.de/">http://www.fotomarburg.de/</a>
<i>initiative</i>	fait partie de l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Marburg : un des plus grand centre européen d'archives d'images sur l'histoire de l'art et de l'architecture) ; liste très impressionnante de partenaires (80)
<i>contenu</i>	un très important réservoir : environ 2 millions de reproductions (manuscrits, sculptures, tissus...) pour l'institut (accumulées sous forme de microfiches – majoritairement en noir et blanc - jusqu'en 2 000) + autres reproductions
<i>éléments à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* tout type de support pour 13 pays européens – mais recensement peu clair (pas seulement aires géographiques germanophones)</li> <li>* recherche : possibilité d'une 1e recherche puis filtre (« Suche/verfeinern »)</li> <li>* index nombreux ; lieux / artistes / portraits / thèmes (« Iconclass », mais peu pratique) seuls ou, pour affiner, avec d'autres critères</li> <li>* permet de voir l'ensemble des représentations figurées sur une œuvre, mais qualité des images laisse souvent à désirer : possible de prendre uniquement les illustrés, scan d'origine ou tout</li> <li>* document peut être acheté / offert</li> <li>* se trouve dans Europeana (intègre Manuscripta medievalea ?)</li> <li>* comparer des images grâce au « Lichtpult » (pupitre lumineux)</li> </ul>

➔ On peut en extraire une première liste de documents, à débroussailler, toutefois le volume des données est tel que l'opération est fort longue.

### ➤ Manuscripta Medievalea

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://www.manuscripta-mediaevalia.de">http://www.manuscripta-mediaevalia.de</a>
<i>initiative</i>	mené depuis 1996 par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG, équivalent allemand du CNRS) en accord avec le Bildarchiv Foto de l'Université de Marburg, la Staatsbibliothek zu Berlin et la Bayerische Staatsbibliothek
<i>contenu</i>	manuscrits dans l'espace germanophone : près de 40 000 notices de manuscrits ou fragments
<i>éléments à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* recherche possible d'informations sur les collections de manuscrits</li> <li>* recherche de catalogues de manuscrits (références papier ou lien, etc.)</li> <li>* interface recherche semblable à celui de Fotomarburg : interrogation globale qui peut être affinée ou croisée ; ajout important : celui de l'iconographie ; résultat peut être un unique feuillet</li> <li>* possible de sélectionner images uniquement</li> <li>* permet de faire des recherches sur les manuscrits eux-mêmes et l'iconographie (pas si fréquent)</li> </ul>

## Les initiatives françaises

### ➤ moteur Collections

<i>type de ressource</i>	métamoteur de recherche en ligne : <a href="http://www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections">http://www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections</a>
<i>initiative</i>	Ministère de la culture
<i>contenu</i>	plus de 5 millions de documents et 4 millions d'images donnant un accès direct à 50 bases, 456 expositions virtuelles et 137 sites provenant tant du Ministère que de bases partenaires - dépasse très largement période médiévale
<i>noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* trop de bruit, comme Isidore, mais, il permet de sélectionner plusieurs critères ensemble</li> <li>* recherche :- simple / avancée, visiblement sans indexation <ul style="list-style-type: none"> <li>- avec facettes, qui ne permettent pas (dans une catégorie) de sélectionner plusieurs critères en même temps</li> <li>- possibilité de n'interroger que les références accompagnées d'images</li> <li>- possibilité de rechercher par période</li> </ul> </li> <li>* pas de bonne indexation (indexations propres aux différentes bases), mais elle existe</li> <li>* peut donner accès à une description très large du fonds</li> </ul>

➔ Ce moteur permet d'interroger en une seule fois de nombreuses bases, dont certaines mal connues.

➤ **Joconde – Portail des collections des musées de France**

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm">http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm</a>
<i>initiative</i>	Ministère de la culture
<i>contenu</i>	près de 500 000 notices d'objets de toute nature (archéologie, beaux-arts, ethnologie, histoire, sciences et techniques) pas tous les musées de France, mais ceux avec label « Musée de France »
<i>à noter</i>	*plus de la moitié des notices de Joconde sont illustrées par au moins une image numérique * informations très complètes (une cinquantaine d'items : contexte, bibliographie...), mais indexation pas toujours satisfaisante * peu d'œuvres médiévales, mais on peut trouver des enluminures, notamment de la Renaissance (cf. saisir « enluminures » dans recherche simple /avancée) * images de qualité documentaire, notamment pour « éviter le piratage éditorial » ; aller voir sur sites particuliers, et pour des fonds plus restreints

**Pas de base unique ou de métamoteur pour les enluminures en France**

⇒ nécessité de consulter :

- <http://www.manuscritsenluminés.fr/> (= Mandragore [BnF] + Liber Floridus [Enseignement supérieur] + Enluminures [Culture])
- sites des bibliothèques
- catalogues de manuscrits (CGM-Catalogue général des manuscrits, via le CCFR, <http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/> ; Calames ; Initiale ; BnF-AM - BnF archives et manuscrits, <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/>)
- BVMM (Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux)
- Medium

⇒ **Ces bases présentent souvent uniquement les illustrations et non les manuscrits dans leur ensemble et ont donc pour corollaire la difficulté de naviguer entre ces « extractions partielles » et les manuscrits complets, présentés éventuellement sur d'autres bases ou bibliothèques numériques.**

➤ **Liber Floridus**

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://liberfloridus.cines.fr/">http://liberfloridus.cines.fr/</a>
<i>initiative</i>	Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
<i>contenu</i>	près de 1 600 manuscrits et 31 000 images de manuscrits médiévaux enluminés des bibliothèques de l'enseignement supérieur
<i>à noter</i>	* centré sur les images (images téléchargées de bonne qualité aussi) : manque l'intégralité des pages, pour mieux situer œuvres ; situe toutefois dans la page * des informations sur l'auteur, l'histoire de l'œuvre (mais sans bibliographie) * accès via Calames * titre donne une deuxième indexation « libre »

➤ **Enluminures**

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/">http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/</a>
<i>initiative</i>	Ministère de la culture
<i>contenu</i>	* à partir de campagnes photographiques de l'IRHT, comme site précédent * plus de 120 000 images, sous forme de vignette et de plein écran, reproductions numériques des enluminures et éléments de décor de plus de 5 000 manuscrits médiévaux conservés dans une centaine de bibliothèques municipales françaises
<i>à noter</i>	*centré sur les images : manque l'intégralité des pages, pour mieux situer œuvres ; situe toutefois dans la page * interrogé par le moteur Collections *des informations sur l'auteur, l'histoire de l'œuvre (mais sans bibliographie)

➤ **Mandragore**

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://mandragore.bnf.fr/html/accueil.html">http://mandragore.bnf.fr/html/accueil.html</a>
<i>initiative</i>	BnF
<i>contenu</i>	170 000 notices d'enluminure et de décors de manuscrits (Département des manuscrits et Bibliothèque de l'Arsenal)
<i>à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* grande différence par rapport aux deux autres bases : beaucoup de notices sans images</li> <li>* vocabulaire de plus de 18 000 descripteurs</li> <li>* classement thématique en plus du moteur de recherche classique</li> <li>* attention : n'est pas repris dans BnF archives et manuscrits</li> <li>* à compléter éventuellement par la banque d'images du Département de la reproduction (<a href="http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp">http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp</a>)</li> </ul>

➤ **Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM)**

<i>type de ressource</i>	catalogue en ligne : <a href="http://bvmm.irht.cnrs.fr">http://bvmm.irht.cnrs.fr</a>
<i>initiative</i>	IRHT - en ligne depuis peu
<i>contenu</i>	manuscrits enluminés France (hors BnF) + centaine de manuscrits de la Staatsbibliothek de Berlin *attention : n'est pas exhaustif (cf. livres d'heures de la Médiathèque de Poitiers) ; travail en cours et certaines bibliothèques ne veulent pas en faire partie (ex. : bibliothèque municipale de Lyon)
<i>à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* recherche par cote</li> <li>* la reproduction des données sous condition de citation et uniquement pour des opérations non commerciales : utilisateur doit valider information (licence Creative Commons CC BY NC)</li> <li>* avantages <ul style="list-style-type: none"> <li>- accès aux documents dans leur intégralité : pallie certains manques des bases de données d'images</li> <li>- comparaison de plusieurs images de manuscrits différents par leur association sur une même fenêtre d'écran</li> <li>- différents niveaux de zoom</li> <li>- outil de rotation horaire et antihoraire</li> </ul> </li> </ul>

➤ **Initiale**

<i>type de ressource</i>	catalogue en ligne : <a href="http://initiale.irht.cnrs.fr/accueil/index.php">http://initiale.irht.cnrs.fr/accueil/index.php</a>
<i>initiative</i>	IRHT
<i>contenu</i>	manuscrits enluminés
<i>à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* notices de manuscrits contenant une identification sommaire des textes, la datation, l'origine, la provenance, l'attribution éventuelle à un artiste, et une liste de références bibliographiques</li> <li>* des notices d'enluminures (représentations ou ornements)</li> <li>* des fiches bibliographiques avec, si possible, des renvois aux notices de manuscrits</li> <li>* photographies numériques liées à certaines notices, qui ont des liens vers les bases de données de l'IRHT pour la reproduction des manuscrits (Medium ; BVMM)</li> </ul>

➤ **Medium**

<i>type de ressource</i>	répertoire en ligne : <a href="http://medium.irht.cnrs.fr">http://medium.irht.cnrs.fr</a>
<i>initiative</i>	IRHT
<i>contenu</i>	manuscrits du Moyen Âge et de la Renaissance reproduits et recensés - tous les manuscrits conservés dans les bibliothèques de France (sauf BnF) + une partie des manuscrits de la BnF et d'autres bibliothèques du monde (dépend des programmes de recherche)
<i>à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* recherche sur la cote / multicritères sur contenu (auteur, titre), date, langue, support, décoration, etc.</li> <li>* reproductions possibles sur support argentique / numérique / internet : site avant tout destiné à la commande</li> <li>* d'une grande aide quand le document n'est pas en ligne</li> </ul>

➤ **Gallica**

<i>type de ressource</i>	bibliothèque numérique en ligne : <a href="http://gallica.bnf.fr">http://gallica.bnf.fr</a>
<i>initiative</i>	BnF et ses partenaires
<i>contenu</i>	<p>*avant tout imprimés, manuscrits, presse, cartes, cartes postales, enregistrements sonores :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pas utile pour chercher des enluminures car les manuscrits sont numérisés dans leur intégralité ; permet en revanche de les voir si on en a les références</li> <li>- pour images fixes (estampes, avec titre, mais sans indexation, puisque n'est qu'une extraction du Catalogue général), peut être utile (on peut penser à restreindre la recherche)</li> </ul>
<i>à noter</i>	<p>* images ne sont pas toutes de bonne qualité : cf. notamment les microfilms noir et blanc</p> <p>* des progrès importants, mais, pour enluminures, utilisation doit être couplée avec Mandragore et BnF archives et manuscrits le plus souvent, que ce soit pour une recherche iconographique ou pour une recherche par cote (quand on ne connaît pas les cotes BnF et leur libellé)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- BnF archives et manuscrits donne des notices beaucoup plus complètes ; en plus, l'arborescence en XML permet une navigation plus aisée ;</li> <li>- Mandragore fait indexation, mais ne donne pas accès au manuscrit en entier ;</li> <li>- Gallica permet de situer les enluminures dans un contexte =&gt; de cette façon-là, accès à un état de la recherche récent (informations, comme bibliographies)</li> </ul> <p>* permet de situer œuvre dans le manuscrit, de comparer avec autres illustrations</p> <p>* droits : <a href="http://gallica.bnf.fr/html/conditions-dutilisation-des-contenus-de-gallica">http://gallica.bnf.fr/html/conditions-dutilisation-des-contenus-de-gallica</a> (loi n°78-753 du 17 juillet 1978)</p> <p>* recherche</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- simple : filtre par type de collections ou de supports</li> <li>- avancée : auteur, titre, date et cote (plus efficace qu'autres critères, mais il semble plus facile de faire la recherche par BnF archives et manuscrits) ; filtres par thème, collections, partenaires (bibliothèques ou éditeurs), documents OCRisés bénéficiant du mode texte, etc.</li> </ul> <p>* classement des résultats par pertinence, date, titre ou auteur + facette sur la partie gauche de la liste des résultats</p> <p>* interface de visualisation varie en fonction des documents :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour les imprimés, souvent une table des matières et une recherche en plein texte</li> <li>- manuscrits : zoom maximal et rotation des images</li> </ul>

**Quelques projets complémentaires**

➤ **Imago**

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://imago.fcsh.unl.pt/?loc=6&amp;tipo=2">http://imago.fcsh.unl.pt/?loc=6&amp;tipo=2</a>
<i>initiative</i>	résultat du projet pluriannuel (septembre 2005 – août 2008), financé par la Fondation portugaise pour la science et la technologie et mené par l'Institut d'études médiévales (IEM) de la Faculté de sciences sociales et humaines de l'Université nouvelle de Lisbonne
<i>contenu</i>	art funéraire, sculptures, manuscrits
<i>à noter</i>	<p>une page par type d'œuvres avec interrogation par thème / titre / auteur / localisation (ville, institution, cote)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- prise de vue de bonne qualité : oui</li> <li>- cote complète : oui</li> <li>- conditions de la prise de vue : non</li> <li>- situation dans l'œuvre : oui, via recherche cote</li> <li>- indexation : oui</li> <li>- autres illustrations de l'œuvre : oui, via recherche par cote</li> <li>- informations sur l'auteur/l'artiste, les dates de composition, l'histoire de l'œuvre : succinct</li> </ul>

➤ **Églises peintes du Danemark**

<i>type de ressource</i>	base de données en ligne : <a href="http://www.kalkmalerier.dk">http://www.kalkmalerier.dk</a>
<i>initiative</i>	à l'initiative de membres du département d'histoire de l'université de Copenhague, puis subventions publiques et privées
<i>contenu</i>	plusieurs centaines d'églises peintes du Danemark
<i>à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>*vit des abonnements et des achats de photos</li> <li>*avant tout des bénévoles qui travaillent sur le projet, ce qui peut expliquer manque d'informations précises sur les œuvres et vues pas toujours bien prises</li> <li>*pour les abonnés : zoom et description des images</li> <li>*une traduction en français via Google</li> <li>+ recherche par œuvre / artiste / cote / sujet ; rechercher également église / sujet particulier / géographie / période de temps</li> </ul>

➤ **Vatican**

<i>type de ressource</i>	bibliothèque numérique en ligne : <a href="http://www.vaticanlibrary.va/home.php?pag=mss_digitalizzati">http://www.vaticanlibrary.va/home.php?pag=mss_digitalizzati</a>
<i>initiative</i>	projet commun Biblioteca Apostolica Vaticana / NASA
<i>contenu</i>	manuscrits numérisés – travail en cours : surtout fonds grec pour l'instant
<i>à noter</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>*il faut connaître la cote, pas d'indexation matière (le but est de mettre en ligne le fonds de la bibliothèque)</li> <li>- prise de vue de bonne qualité : oui</li> <li>- cote complète : oui</li> <li>- conditions de la prise de vue : non</li> <li>- situation dans l'œuvre : oui</li> <li>- indexation : non</li> <li>- autres illustrations de l'œuvre : oui</li> <li>- informations sur l'auteur/l'artiste, les dates de composition, l'histoire de l'œuvre : non</li> <li>- bibliographie, si possible à jour : non</li> <li>- zoom de qualité: oui</li> </ul>

➤ **Parker Library (Cambridge, Corpus Christi College)**

<i>type de ressource</i>	catalogue en ligne : <a href="http://parkerweb.stanford.edu/parker/actions/page.do?forward=manuscript_description_search">http://parkerweb.stanford.edu/parker/actions/page.do?forward=manuscript_description_search</a>
<i>initiative</i>	Parker Library (Cambridge)
<i>contenu</i>	manuscrits
<i>à noter</i>	<p>fonctionnalités limitées quand pas d'abonnement (gratuit) semblable au Vatican</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- prise de vue de bonne qualité : oui, mais zoom pour abonnés</li> <li>- cote complète : oui</li> <li>- conditions de la prise de vue : oui</li> <li>- situation dans l'œuvre : oui</li> <li>- bonne indexation : pour abonnés</li> <li>- autres illustrations de l'œuvre : oui</li> <li>- informations sur l'auteur / l'artiste, les dates de composition, l'histoire de l'œuvre : pour abonnés</li> <li>- bibliographie, si possible à jour : pour abonnés</li> </ul> <p>et si possible, accès facile aux droits : <i>These images may be examined by registered users, and downloaded for individual research use only, consistent with the "fair dealing" provisions of United Kingdom copyright law.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ainsi que zoom de qualité: oui</li> <li>- recherche par œuvre / artiste / cote / sujet : * par mot-clé / *par cote, titre, provenance, incipit, décor, langue</li> </ul>

## ➤ Europeana

<i>type de ressource</i>	bibliothèque numérique en ligne : <a href="http://www.europeana.eu">http://www.europeana.eu</a>
<i>initiative</i>	institutions européennes (bibliothèques nationales ou universitaires, musées, centres d'archives ou de recherche) avec co-financement par l'Union européenne
<i>contenu</i>	tout type de ressource
<i>à noter</i>	<p>* plus pour compléter une recherche que pour la commencer</p> <p>* un site avec de plus en plus de ressources, qui contient une belle quantité d'œuvres médiévales, mais aucune exhaustivité, indexation incomplète</p> <p>* un projet de quelques années aujourd'hui, qui donne accès à de plus en plus de ressources (interroge de nombreuses bases, dont Fotomarburg : possible de connaître régulièrement les nouveaux contenus), mais qui n'est pas exhaustif pour chacune des institutions ou des sites interrogés (cf. Gallica) =&gt; ne dispense pas d'utiliser les sites interrogés (permet ainsi d'éviter un bruit très importante et de progresser peu à peu dans la recherche)</p> <p>* recherche (attention : interface dans de très nombreuses langues, mais indexation se fait avant tout en anglais ; indexation ne couvre pas toutes les ressources sur une thématique donnée)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- recherche toutes catégories (regarder de préférence dans cette recherche, qui fait plus de propositions, ou regarder d'abord par sujet, puis de manière globale pour avancer progressivement) + titre, auteur, sujet, date, lieu : pas plus de possibilités car difficile d'avoir une grille commune à de très nombreuses institutions dans des pays différents =&gt; des ressources non indexées et par ailleurs des doublons</li> <li>- autocomplétion (même si doublons) laisse croire exhaustivité sur thème, mais cela n'est pas le cas : tout n'est pas indexé</li> <li>- recherche à facettes : pas site spécialisé donc livres/textes comme image, mais possibilité de sélectionner, après requête, par facettes</li> </ul> <p>* droits : <i>Can I use it? Yes, with attribution / Yes, with restrictions / Only with permission</i></p>

## Et les moteurs de recherche et bases grand public ?

### ➤ Google ?

#### Quelques avantages

\*n'est pas le moteur avec lequel on doit débiter sa recherche, il permet toutefois de :

- trouver des œuvres nouvelles (compléter la moisson de manière marginale), mais aussi beaucoup d'œuvres déjà vues (et bien référencées) ;
- parfois dénicher des reproductions de meilleure qualité ;
- esquisser, grâce aux planches contact, des rapprochements avec des périodes ou aires géographiques différentes ;
- interroger non par une chaîne de caractères, mais directement par l'image (recherche inversée sur Google images <http://www.google.fr/imghp?hl=fr&tab=wj>).



N. B. : peut-être plus utile pour chercher des personnages (pour lequel il suffit d'employer successivement les traductions) que des scènes (plusieurs expressions possibles dans une même langue et des interprétations divergentes selon les langues et cultures)

=> utile pour chercher une œuvre ou détail d'une œuvre

#### Attention ! Lors de la recherche,

- \* le moteur n'interroge pas tout le web, notamment le web profond ;
- \* les algorithmes changent et sont mal connus ; les réponses se font aussi en fonction de ce que le moteur a analysé dans l'ordinateur (historique de recherche notamment) ;

\* il faut penser à utiliser de nombreuses langues pour balayer un maximum de langues et à utiliser les versions locales de Google et pas seulement Google.fr ;

\* on peut filtrer les résultats en fonction de la réutilisation possible (licences Creative Commons), via le formulaire de recherche avancée (bouton  sur la page de résultats ou directement [http://www.google.fr/advanced\\_search](http://www.google.fr/advanced_search)) ; vérifier cependant sur les sites d'origine

#### Pour les résultats

\* une difficulté à évaluer la pertinence des résultats, liée à l'étendue des ressources interrogées ;

\* il faut vérifier les informations données sur les œuvres si elles ne sont pas trouvées sur un site de référence ; idem pour l'œuvre elle-même.

Penser aussi à d'autres moteurs. cf. la BnF qui en 2010 passe un accord avec Bing pour que son patrimoine mis en ligne soit bien visible dans le moteur de recherche de Microsoft.

### ➤ **Flickr**

• Flickr, plateforme de dépôt en ligne (<http://www.flickr.com/>), contient :

- des images déposées par les internautes avec titre, précisions sur l'œuvre qu'ils donnent eux-mêmes ; cette plateforme a toujours pu accueillir des images d'œuvres en plein air (qui ne sont pas toujours couvertes par des campagnes systématiques), mais elle devient une source de plus en plus utile car les musées et bibliothèques autorisent de plus en plus souvent les prises de vue durant une séance de travail ou des visites. Enrichit de manière empirique les images que l'on trouve sur des bases connues.
- des images (malheureusement en nombre peu important) et des informations données par des institutions : « Flickr commons » (avec assurance sur les droits pour un usage non commercial)

=> Cette plateforme est utile pour chercher une œuvre ou détail d'une œuvre.

\* comme Google, elle permet de trouver d'autres images, parfois des images déjà connues de meilleure qualité ce qui permet de faire des comparaisons avec les planches contact (temps, espace). Flickr est, là encore, plus utile pour des personnages que pour des scènes ;

\* plus encore que pour Google, il faut vérifier les informations et les conditions des prises de vue ; une exception notable : Flickr commons, qui donne des images libres de droits avec des informations plus fiables car elles émanent d'institutions ; recherche de licences Creative Commons également possible par le formulaire de recherche avancée <http://www.flickr.com/search/advanced/?q=> ;

\* comme pour Google, il faut penser, lors de l'interrogation, à la langue.

### ➤ **Wikimedia commons** ([http://commons.wikimedia.org/wiki/Main\\_Page](http://commons.wikimedia.org/wiki/Main_Page))

\* les images déposées par des utilisateurs, donc des avantages semblables à Google et Flickr ;

\* une position militante sur la question des droits : si une image est fidèle à l'original et libre de droits, il est possible de l'utiliser (en citant sa source : on peut contester le principe des droits du photographe, mais le fait de le citer permet de donner des informations sur la qualité de la prise de vue).

## **Conclusion**

- Il existe une offre très abondante et beaucoup plus éclatée que pour les autres types de sources ;
- Le manque de bases centralisées se fait d'autant plus sentir que dans ce domaine il y a beaucoup d'études sérielles (avec iconographie).
- Il faut exercer une vigilance répétée au regard des informations données et à qualité de la prise de vue : les données sur le lieu et l'époque sont souvent le fruit de recherches, donc des connaissances en construction.
- Il existe une multiplicité de thesauri (ou au contraire ils font parfois défaut selon l'objet de la recherche), il est donc indispensable de penser à essayer plusieurs clés de recherche dans plusieurs langues
- Enfin, constatons que les enluminures bénéficient largement de la mise en ligne (et souvent avec des informations de qualité liées à cette publication) alors que d'autres œuvres attendent leur heure.